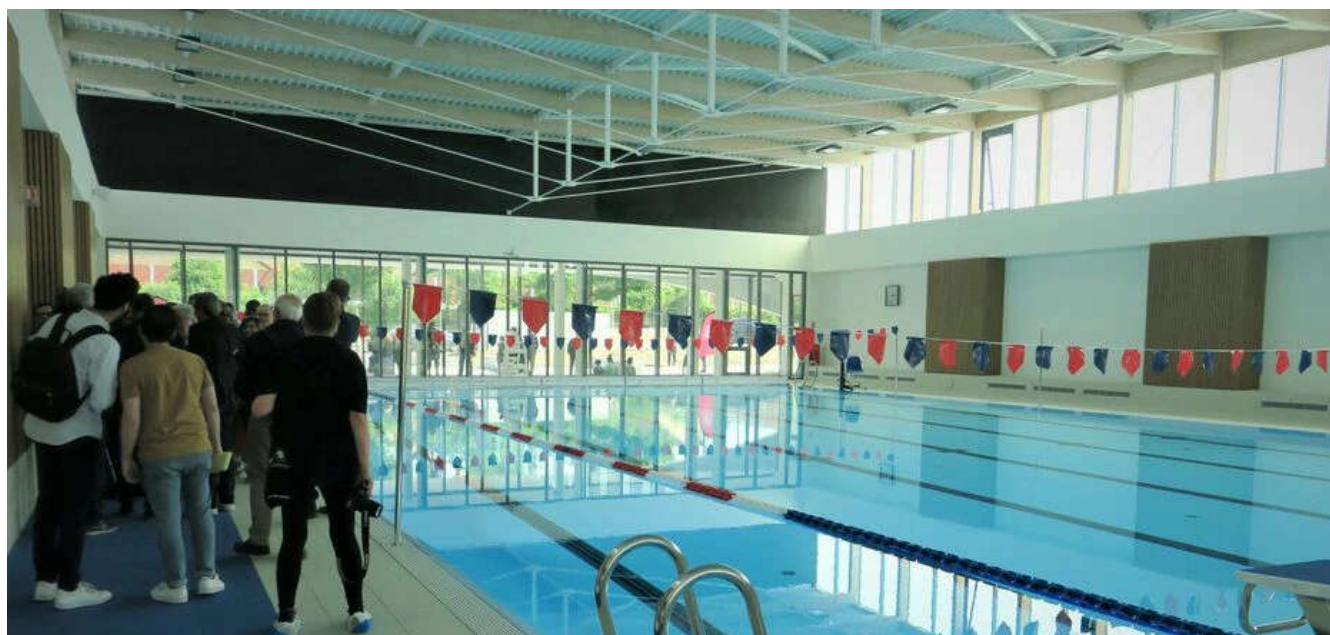


Après l'inauguration du centre aquatique de Pierrefitte, la Seine-Saint-Denis planche sur un nouveau Plan piscines

Samedi, les habitants de Pierrefitte ont pu découvrir le nouveau centre aquatique qui a pris le nom de Claire Supiot, nageuse qui a déjà participé à des Jeux olympiques et paralympiques et qui était présente sur place. Il s'agit du troisième ouvrage construit grâce au Plan piscines lancé en 2016, qui a permis aussi neuf rénovations en Seine-Saint-Denis. Un autre plan doit être lancé en fin d'année.

Abonnés

Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Pierrefitte (Seine-Saint-Denis), ce samedi matin. Le centre aquatique Claire Supiot a ouvert pour la première fois ses portes au public samedi, pour son inauguration officielle. On pourra officiellement y nager à partir de vendredi prochain. LP/A.L.



Par [Anthony Lieures](#)

Le 22 mai 2022 à 15h31

Il n'y a pas que chez les enfants que l'on pouvait lire de l'émerveillement sur les visages, ce samedi à Pierrefitte (Seine-Saint-Denis). Des grands et même des retraités n'avaient d'yeux que pour les nouveaux bassins [du centre aquatique Claire Supiot](#), inauguré dans la matinée avant son ouverture officielle vendredi 27 mai. Des petits groupes ont pu visiter l'équipement, le dernier à avoir été construit grâce [au Plan piscines lancé par le conseil départemental en 2016](#), qui a permis aussi de réaliser neuf rénovations, soit un tiers du parc aquatique du 93.

Cette nouvelle piscine compte un bassin sportif de huit lignes d'eau et un bassin d'apprentissage de 150 m² avec un fond amovible, qui peut s'adapter à la taille des enfants, et qui était déjà ouvert exceptionnellement ce samedi.



Pierrefitte (Seine-Saint-Denis), ce samedi matin. Le bassin d'apprentissage a été ouvert exceptionnellement à des scolaires samedi matin.

« C'est extraordinaire », sourit Nadia, 61 ans, qui mettait jusqu'ici 20 à 25 minutes « en bus » pour se rendre à La Baleine, le centre aquatique de Saint-Denis. « Maintenant, je n'aurai plus que 10 minutes à pied, souligne-t-elle. Et c'est trop beau, trop propre. Je pense aux enfants, aux collégiens, qui vont pouvoir en profiter. Ma petite fille de neuf ans aussi ! » poursuit celle qui espère « qu'il restera toujours aussi propre, pour longtemps ! »

Elle, comme son amie Soraya, 53 ans, comptent s'abonner dès « cette semaine. » Même enthousiasme pour ce groupe de trois retraitées, Marie, Monique et Daniella. « On a déjà envie de sauter dedans ! » sourit la première, 70 ans.

« Très important de ne pas attendre les catastrophes pour que les enfants apprennent à nager »

Derrière le pupitre installé pour la cérémonie, le maire (PS) Michel Fourcade n'a pas manqué de souligner sa joie de voir un monde fou patienter à l'extérieur avant de visiter l'équipement, dont le coût s'élève à 17 millions d'euros : « Votre présence très nombreuse ce matin nous montre que cette piscine était vraiment très attendue. » Le président (PS) du territoire Plaine Commune, Mathieu Hanotin, a déjà pronostiqué que « son attractivité [*dépasserait*] les frontières de Pierrefitte. »

À lire aussi [Seine-Saint-Denis : la piscine olympique de Marville servira \(surtout\) après les JO 2024](#)

Aux côtés des élus, Claire Supiot, [nageuse qui a réalisé l'exploit](#) se qualifier tour à tour aux Jeux olympiques (en 1988) puis paralympiques (en 2021) après avoir été diagnostiquée comme atteinte [de la maladie de Charcot](#).

Newsletter L'essentiel du 93

Un tour de l'actualité en Seine-Saint-Denis et en l'IDF



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

L'athlète de 54 ans a grandi à Juigné-sur-Loire (Maine-et-Loire), où en 1969 dix-neuf enfants d'un centre de loisirs sont morts dans la Loire après l'effondrement d'un banc de sable. Elle a exprimé son émotion de voir son nom associé à un centre aquatique dans un département où plus de la moitié des enfants ne savent pas nager à l'entrée au collège. « C'est après ce drame, hélas, que mes parents m'ont inscrit pour apprendre à nager, témoigne l'athlète qui espère se qualifier pour les Jeux de Paris. C'est très important de ne pas attendre les catastrophes pour que les enfants apprennent », a-t-

elle insisté.

Le président (PS) du conseil départemental, Stéphane Troussel, a d'ailleurs souligné ce paradoxe « insupportable alors que nous allons accueillir les plus grands nageurs et nageuses du monde entier (*pour les JO 2024*). On ne pouvait pas laisser faire cela et notre détermination ne va pas s'arrêter là pour rattraper notre retard. »

Un Plan piscines II à l'automne

Il a annoncé qu'après ce premier plan de 40 millions d'euros, qui a d'abord visé à rénover et agrandir plusieurs piscines (seules trois nouvelles ont été construites : L'Odyssée à Aulnay-sous-Bois, la piscine de Marville à La Courneuve et donc celle de Pierrefitte), le département planche sur un Plan piscines II, qui devrait être annoncé à l'automne. Un diagnostic des besoins sur le territoire est en cours. Villetaneuse est, par exemple, très demandeuse d'un nouvel équipement [depuis la fermeture en 2015 de la piscine Jacques-Duclos](#).

Les JO permettront aussi l'ouverture d'équipements qui

Dans la rubrique

Seine-Saint-Denis

- [Fan-zones, vente d'alcool et sécurité : 60 000 Anglais attendus à Paris pour la finale de Ligue des champions](#)
- [Tremblay : un homme de 22 ans évacué inconscient après avoir failli se noyer à la piscine](#)
- **Abonnés** [Seine-Saint-Denis : un entraîneur de foot condamné pour violences après une liaison toxique avec une de ses joueuses](#)

VOIR LES COMMENTAIRES

elles récupéreront également [des bassins démontables qui auront été utilisés pour des épreuves à Saint-Denis et Nanterre \(Hauts-de-Seine\)](#) : Sevan, Bagnolet, Montfermeil et Pierrefitte, qui héritera d'un « bassin nordique » — un bassin extérieur chauffé accessible

Pierrefitte-sur-Seine